

LES AVENTURES DE MARIE-P

À VOS MARQUES,  
MARIE-P !

MARTINE LATULIPPE

Illustrations : Fabrice Boulanger



# 1 LA RENTRÉE

Ça y est, ma première journée d'école est terminée, cher NB. Tout s'est bien passé, mais pas tout à fait comme je m'y attendais... Laisse-moi te raconter.

Tout le monde est excité. Dans la cour, ça bavarde, ça parle très fort, ça «jacasse» comme dirait ma mère! C'est toujours ainsi, le premier jour d'école. On retrouve nos amis, on raconte notre été, on découvre notre professeur.



Cette année, je serai dans la classe de madame Élisabeth, une nouvelle prof à notre école. En plus, Laurie, ma MAPLV, est dans la même classe que moi. Je ne vais pas être obligée de t'expliquer pour la treizième fois ce que signifie MAPLV, quand même, NB? Tu te rappelles que ça veut dire Meilleure Amie Pour La Vie, pas vrai?

Ma meilleure amie avec moi, c'est déjà pas mal... mais il y a plus encore! Cédric est également dans la même classe que moi. Tu te souviens de Cédric? Tu sais, celui que je trouve gentil... euh... charmant... ou plutôt, ne jouons pas sur les mots, celui que je trouve... beau. Bon, je l'admets!

C'est le plus beau garçon de mon école, NB, je t'assure! Pas question que je lui dise ça, bien entendu, mais ça ne m'empêche pas de le penser!

Dans la cour d'école, je croise Vincent. Il était dans mon équipe au



camp de jour. Il est bien sympathique, mais très timide. Il ne parle pas beaucoup, ne prend pas de place du tout, mais il est toujours souriant. D'habitude, en tout cas. Pas ce matin. Il a l'air fatigué. Ses yeux sont même un peu cernés.

À l'école, je n'ai jamais beaucoup parlé à Vincent, mais cet été, au camp, on s'est bien amusés, tous les deux, les premières semaines. Puis tout à coup, Vincent a disparu ! Sans rien dire. Il n'est pas revenu au camp de toute la dernière semaine. Je lui fais remarquer :

- Hé, je ne t'ai pas vu pendant la dernière semaine de camp de jour !



Vincent déclare :

- Non.

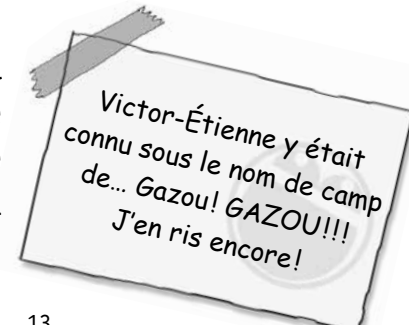
Bon. Bon, bon, bon... Pas très précis. J'insiste :

- Tu as décidé d'arrêter ?

Il fronce les sourcils, paraît réfléchir. Puis il finit par répondre :

- Oui.

Je te l'ai déjà dit, NB, Vincent est timide. Il ne fait pas de grands discours... Mais quand même, c'est plutôt bref, comme réponse ! Il semble un peu mal à l'aise. Je ne veux pas en rajouter, je décide de m'éloigner. Après tout, peut-être que Vincent n'aimait pas Pico, notre moniteur, tout simplement. Et peut-être qu'il n'a pas envie de m'en parler parce que mon grand



Victor-Étienne y était  
connu sous le nom de camp  
de... Gazou! GAZOU!!!  
J'en ris encore!



frère, Victor-Étienne, travaillait aussi au camp.

Donc, je décide de m'éloigner. Vincent, comme s'il s'en voulait un peu de m'avoir répondu si brusquement, ajoute simplement :

– Euh... Marie-P... c'est que... je... je devais aider Timothée. Mon grand frère.

La cloche sonne. Vincent file vers le rang.

Nous voilà maintenant assis dans la classe. Madame Élisabeth nous dit quelques mots de bienvenue. Elle me paraît très gentille. Ça promet pour l'année!

Je jette un œil à Vincent, dont le pupitre est à deux rangées du mien, à côté de celui du gentil... euh... du



charmant... euh... du beau Cédric. Je songe à la déclaration de Vincent : aider son grand frère Timothée ? L'aider à quoi ? Si je ne me trompe pas, son frère va au cégep, Vincent me l'a dit au camp. Pourquoi aurait-il besoin de son petit frère du primaire ? Tout ça me semble bizarre...

Madame Élisabeth me sort de mes pensées en glissant une feuille sur mon pupitre. J'ai tout juste le temps de lire le titre :

Grande nouveauté : CLUB DE COURSE !

Notre professeure commence à nous expliquer :

– À la fin de l'année, toute la classe va participer à une course de quatre kilomètres organisée par la commission scolaire. J'ai donc décidé qu'on allait se préparer pour cette activité. Je vous propose de prendre quelques minutes tous les matins pour aller nous entraîner dans les rues autour de l'école.



Tout le monde réagit. La plupart poussent de petits cris de joie à l'idée de réserver un peu de temps chaque jour pour courir. Madame Élisabeth continue :

– Les premiers temps, on va alterner : une minute de marche, une minute de course, puis on va augmenter tranquillement, jusqu'à courir en continu. Ça vous tente ?

Elle semble contente de nos réactions, mais tient tout de même à rassurer les élèves inquiets :

– Ceux qui n'ont jamais couru ou qui ne se trouvent pas en forme, ne vous en faites pas, on va y aller graduellement. Le but n'est pas de battre un concours de vitesse, mais bien que tout le monde soit capable de faire les quatre kilomètres à la fin de l'année.

Devant moi, Laurie se retourne et me lance un sourire radieux. Nous aimons bien courir, toutes les deux. À ma droite, Cédric



a l'air emballé aussi. Mais le champion de notre classe, pour cette activité, c'est Vincent. Il est tellement rapide ! Chaque fois qu'il y a des compétitions à l'école, c'est lui qui gagne ! Il est le plus vite et le plus endurant. Il doit être fou de joie que notre nouvelle prof crée un club de course !

Je ne m'attarde pas sur le beau Cédric, je regarde plutôt Vincent, à sa droite. Vincent a la tête baissée. Il ne sourit pas. Il ne semble pas particulièrement content de savoir qu'on va courir en groupe le